

E A LES ESPERANTISTES FONT L'EUROPE

TRILANDAJ RENKONTIĜOJ: ATELIERS DE L'EUROPE

L'histoire des „Trilandaj Renkontiĝoj” se scinde en deux parties: celle d'avant la guerre, connue sous le nom des „Tri landlimaj renkontiĝoj” (rencontres des trois frontières) avant de devenir celle des „Trois pays” après la deuxième guerre mondiale.

A l'origine, ces rencontres avaient lieu tous les quinze jours. Le public était jeune, tout comme ses deux premiers instigateurs, le docteur Denoël et Alexis de Hogne. Elles se tenaient dans les Maisons du peuple de Liège, d'Henzival et de Dison et des officiels les accueillaient assez fréquemment. Beaucoup s'y rendaient en vélo ou en train comme c'était courant de ce temps-là. L'organe directeur de ces rencontres s'appelait l'Association de Propagande Ouvrière Espérantiste.

Les Allemands, à partir de 1933, franchirent la frontière hollandaise ou belge en cachette (le terrain y est très accidenté et ne se prête pas à une surveillance aisée des douaniers). Plus question à partir de l'accession d'Adolf Hitler de tenir encore des réunions en Allemagne, puisque le régime nazi se déclara rapidement hostile à l'usage, à l'enseignement et à la propagation de l'espéranto sur tout le territoire du Reich.

Les rencontres s'arrêtèrent officiellement avec la mobilisation de 1939 mais se poursuivirent en cachette pendant la guerre de 1940 chez des particuliers, car intense était la volonté des membres de se rencontrer malgré les divisions déchirantes de l'Europe de ce temps-là.

Dès 1945 les réunions reprirent sous la houlette du Mouvement pour la Paix. Cet élan pacifiste des débuts s'arrêta avec le commencement de la guerre froide. C'est alors que ces rencontres s'espacèrent pour arriver au rythme de 3 par an. Cependant le public se diversifia et ces rencontres devinrent pluralistes et ouvertes à tous.

Elles impressionnent encore par leur côté chaleureux et leur caractère „Euregio” (région formée par la Rhénanie, le Limbourg hollandais et la province de Liège). Elles se caractérisent par leur côté officiel du matin et culturel de l'après midi et du soir. Elles ne laissent pas les participants insensibles car chaque année ceux-ci y reviennent de plus en plus nombreux. Les Flamands les fréquentent de plus en plus, ce qui a d'ailleurs donné plus d'impulsion au mouvement espérantophone en Belgique.

Cette année-ci, le président, José Jacobs, organisera la rencontre dans le cadre du deux-centième anniversaire de la déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen de Polleur. La principauté de Liège a vécu les mêmes événements que la France en 1789 alors que le reste de la Belgique suivait un cours différent: celui de la défense de ses privilèges contre l'emprise de l'Empereur d'Autri-

che Joseph II. José Jacobs veut montrer à des non-espérantophones que l'adoption de l'espéranto s'inscrit bien dans la lignée de la dite déclaration et que la langue et le mouvement qui l'utilise fonctionnent réellement et de manière efficace.

(Pour plus de renseignements: José Jacobs, rue Petit Joncheu, B-4803 Polleur, tél. 087/22 10 79. Cette rencontre se tiendra le 14 septembre 1989, dès 9h30.)

Une autre initiative européenne qui se tient annuellement, c'est le „Markota Kongreso,” (Congrès du détroit) qui regroupe des Anglais, des Hollandais, des Français et des Belges, le long de la mer du Nord.

Bien avant que les Etats ne se mettent à bâtir l'Europe, les espérantophones la bâtissent déjà en lui apportant ce supplément d'âme que facilite une langue commune à tous...

Georges Sôsois